

Vendredi 12 Décembre 2014

**Madame Iratxe de Madariaga Ibarra, Consul du Chili au Pays Basque
Professeur Enrike Zuazua Iriondo, Fondateur et ancien Directeur du
Basque Center for Applied Mathematics, BCAM**

**Professeur Grégoire Allaire, Directeur du Centre de Mathématiques
Appliquées, Ecole Polytechnique de Paris, CMAPX**

**Professeur Yvon Maday, ancien Directeur Laboratoire Jacques-Louis
Lions, Université de Paris VI**

**Professeur Axel Osses, Directeur du Département du Génie
Mathématique, Université du Chili**

Chers amis,

**Votre présence à cette réception est un grand honneur, de nature
exceptionnelle.**

Intervention

Tout d'abord, je souhaite exprimer mes remerciements pour la présence de vous tous à cette réception, ainsi que pour les paroles élogieuses des orateurs qui m'ont précédé, en particulier celles de Enrike Zuazua, Grégoire Allaire et Jaime Ortega qui ont fait une présentation très

flatteuse de ma contribution scientifique. Comme ils sont tous les trois des mathématiciens de grand prestige, pour lesquels j'ai énormément d'admiration, leurs paroles me sont particulièrement significatives.

L'année dernière, Luc Tartar, à l'occasion d'un congrès organisé par l'Université de Fudan, à Shanghai en Chine, se posait la question « Pourquoi Albert Einstein est-il considéré un génie ? » et non seulement par les physiciens et scientifiques en général, sinon par le monde entier et dans toutes les parties du monde. On se souviendra que la revue Times l'a nommé Personnalité du XXème et lui a consacré sa dernière couverture de l'année 1999.

Il n'y a aucun doute que les réussites scientifiques d'Albert Einstein ont été les plus importantes et de la plus grande portée jamais obtenues par l'Esprit Humain. Dès lors, je vois, dans l'invitation de Luc, quelque chose qui nous invite à aller plus loin que les habilités rationnelles. Elle permet de connecter avec une des caractéristiques primordiales de la Conscience, à savoir la prodigieuse et féconde interaction qui existe entre la cognition et l'émotion, fondement de toutes nos conduites.

Einstein a été très juste dans la compréhension des ses semblable. Il a su comprendre les motivations des êtres humains, leurs illusions et leurs pénuries. Il a eu beaucoup de succès mais c'était avant tout un homme de grande valeur pour la Société, qui depuis très tôt, a consacré sa vie aux autres. Il a été ainsi exceptionnel dans sa communauté. S'il n'avait pas été mathématicien, il nous aurait étonné de la même façon, car

“ Tous les mathématiciens sont formés pour servir, non pour dominer ”

Il n'y a aucun mathématicien qui soit un mauvais professeur. C'est vrai, nous avons un don pour l'enseignement, nous investissons du temps et des efforts pour cultiver ce talent. L'expression créative du mathématicien conjugue cette dualité : comme les artistes, nous cherchons à créer des nouveaux mondes, c'est la beauté qui nous guide mais aussi, comme dans l'esprit des explorateurs, nous cherchons à construire une meilleure compréhension du monde qui nous entoure.

L'expérience démontre toutefois que l'œuvre du mathématicien acquiert seulement sa véritable valeur au moment de jaillir à travers le processus d'apprentissage-enseignement et le devenir utile dans l'esprit des élèves et disciples, dans l'esprit « des élèves » comme dirait mon mentor Jean Pierre Puel. L'enseignement est un art, il n'y a pas deux classes identiques, la plus grande joie étant de donner des cours à des élèves en herbe.

Rien ne nous rend plus heureux que les aventures érudites aux confins de la vérité, afin de démêler un détail caché d'un concept, d'un calcul ou d'un théorème. C'est la joie que comporte toute révélation. Mon maître François Murat célébrait à vive voix, dans le mythique couloir 55-65 du Labo de Paris VI, la célèbre expression française « *clairrette lumineuse* » pour recueillir ce moment magique.

J'oserais insinuer que c'est là la plus grande contribution des Mathématiques à l'Humanité, celle d'avoir stimulé dans l'Esprit le développement de forces psychologiques, qui exigent des explications

rigoureuses et irréfutables. Un des mathématiciens les plus éminents de notre époque, le français Jacques Louis Lions, a illuminé ce domaine avec son Œuvre : il nous a rapproché des limites du modélisme mathématique, il nous a légué le défi de rendre « visible l'invisible ».

La plus grande satisfaction d'une vie consacrée aux Mathématiques peut être incarnée par les personnes avec qui nous avons partagé des idées et des discussions stimulantes. Je ne peux nommer chacun d'entre vous ni ceux qui ne sont pas présents aujourd'hui mais je voudrais que vous sachiez que je suis très reconnaissant envers tous ceux avec qui j'ai eu le privilège de collaborer et partager une vie académique : apprendre, enseigner, créer.

Atteindre les 60 ans évoque de nombreux sentiments, bien évidemment celui qui émane de réviser ce que l'on a vécu. La signification des réussites dans la vie je la résume en une seule observation très simple, à savoir que celles-ci dépendent de la chance. J'ai eu la chance de naître au Chili, pays que l'on surnommait affectueusement au XIXème siècle, la République Basque d'Amérique Latine, *Euskal Errupublika Latinoamerikako*.

Je ne prétends pas incarner les illusions de ces immigrants basques talentueux, possédant un esprit généreux et clair, qui son arrivés dans mes terres lointaines il y a des siècles . Je souhaite symboliser leur rêve de former une République libre à travers la connaissance et l'éducation dans la personne du mathématicien d'Avala, Andrés Antonio de Gorbea. Ces hommes et ces femmes ont participé à des évènements qui ont forgé l'histoire de Euskadi et du Chili.

Gorbea a dirigé le Corps des Ingénieurs du Chili, il a consolidé et modernisé l'enseignement des Mathématiques. En 1843, il a fondé la Faculté des Sciences et Mathématiques de l'Université du Chili, alma mater de l'ingénierie chilienne. Tout ceci a été déposé entre nos mains afin que nous l'honorions, l'augmentions et le transmettions aux futures générations.

Je n'oserais me présenter devant vous, illuminé par l'honneur qui m'a été fait, si je ne me sentais pas orgueilleux d'avoir participé d'une infime façon à cette mission, matérialisée par le développement des Mathématiques dans mon pays.

Jusqu'à présent, j'ai principalement abordé des sujets dans le domaine professionnel. Mais je pense que cela n'est pas le plus important dans la vie. Ce sont les aspects et les relations humaines qui en sont les facteurs importants et déterminants. C'est ce que vous représentez.

Il y a déjà plus d'un siècle que mes grands parents et ancêtres ont quitté diverses villes européennes à la recherche d'un meilleur avenir. Ils sont venus en Amérique du Sud et sont arrivés au Chili. J'ai eu le privilège de pouvoir retourner en Europe et j'ai eu le sentiment que ma famille n'avait jamais quitté ce continent. Vous pouvez donc être orgueilleux de votre force pour transmettre et partager un trésor culturel.

Quand je regarde les choses que je regrette ou celles qui m'ont causé de la joie, la plupart de celles-ci correspondent aux personnes qui m'entourent. De ce côté, j'ai eu beaucoup de chance : mes parents, mon épouse, ma famille, qui sont là toutes les deux quelque part parmi vous.

Mes amis les plus proches, beaucoup d'entre eux membres d'Académies partout dans le monde.

Car à la fin du chemin, ce qui compte réellement ce sont les sentiments que vous partagez avec ceux qui vous sont proches.

Merci à tous.